

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 11 (1905)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1754-1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 40: Brief Nr. 40
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je me suis fait ici depuis peu la reputation d'un *Vesale*. On m'accuse d'avoir dissequé un enfant en vie (dont le cerveau et le cervelet étoient emporté par les oiseaux, par une grande ouverture qui lui ont fait dans le crâne, lorsqu'on me l'apporta).

Ma mere et ma femme vous assurent etc. J'ai l'honneur etc.

Brugg ce 30 Déc. 1754.

J. G. Zimmermann.

Oserois-je Monsieur vous demander encore si vous tenterés le sort pour la prefecture de Wildenstein?

J'apprends qu'on attend tous les jours à Berne Mr. de *Voltaire* qui doit se trouver actuellement à Genève.

40.

(Bern Bd. 49, N° 84).

Monsieur etc.

Je viens d'assister à la scene la plus affligeante que j'ai vu de ma vie. Ma chère epouse — vient d'accoucher fort heureusement (autant que je vois) d'un fils, aujourd'hui le 2 Janvier à onze heures et demi. La plus profonde tristesse que m'ont excité ses douleurs m'ont privé jusqu'à present de tout sentiment de joie, chaque parole que je lui adresse est entrecoupée de sanglots.

Zimmermann Dr.

Br. ce 2 Janvier 1755.

Nous faisons mille vœux pour vous, pour M^e votre Epouse et votre chere famille à l'occasion du renouvellement d'une année.

41.

(Bern Bd. 49, N^o 86).

Monsieur etc.

Je fais partir aujourd'hui par le cocher une partie de l'histoire de votre vie (p. 45-129) avec deux volumes de vos voyages Ms qui devoient naturellement l'accompagner. Je vous recommande mon ouvrage, j'aurois les Gottsched et bien d'autres critiques à mes trousses, faites moi donc la grace Monsieur de corriger mon stile, mes sentimens etc. Les observations faites dans votre voyage de 1728 que j'allegue après vous, ont très besoin d'être retouchées, il y aura surement des fautes dans ma traduction, je n'ai par ci par là pas entendu l'original après cela, je n'ai jamais été sur les lieux, peut être aussi que j'ai mal choisi. Prenés un peu d'interet Monsieur à ce qui regarde ma très mince reputation future, et pensés quelquefois qu'il n'y a pas un homme dans le monde qui puisse s'interesser plus vivement pour vous que moi-même. Je serois infiniment charmé si vous vouliés bien expedier ce morceau au plus vite, la premiere feuille vient enfin d'être imprimée, et les libraires se mettront incessamment après le reste. Le livre sera un grand in-8^o, assés beaux caracteres, et le tout sur du très beau papier, sans exception.